

Jean Bonfa (1638-1724)



HOROLOGIVM VNIVERSALE - Horloge universelle

Nous allons commémorer le troisième centenaire de la disparition du père Jean Bonfa = Joannes dit de Ferrare, décédé le 5 décembre 1724, qui a laissé une marque indélébile dans la vie professionnelle des astronomes. Jean Bonfa était non seulement expérimenté dans diverses matières scientifiques, mais faisait aussi preuve d'un grand dynamisme et d'une profonde amitié qui ont consolidé le cadre des recherches et des observations astronomiques. Proche des plus grands astronomes, il correspond avec eux, lors de chacune de ses expériences. Il n'a eu de cesse de faire partager son savoir et ses travaux sur l'espace. Après avoir longtemps étudié le mouvement des étoiles, le père jésuite Jean Bonfa les a rejointes. Un grand voyage en homme discret et érudit – nous ne possédons aucun portrait de lui.

Le père Jean Bonfa = Joannes dit de Ferrare est né à Nîmes le 30 mai 1638. Un de ses descendants Antoine Bonfa venu de Ferrare pour s'installer dans la ville de Nîmes, se trouve mentionné dans les délibérations du consul, comme ayant fait requête pour obtenir une maison pour établir une fabrique d'étoffe de soie et de velours en 1557. *Archives municipales de Nîmes LL 8 : Délibérations des consuls, 1547-1554 (Registre.) - Grand in-folio, 288 feuillets, papier.*

Jeune élève au collège jésuite établi depuis 1596, il choisit rapidement de faire vœux et de suivre le Christ en vivant l'Evangile, il effectue ses études au noviciat d'Avignon. Bon étudiant, il obtient sa chaire en 1655. Le père Bonfa fut maître de grammaire à Besançon (1655-1658), puis étudiant en philosophie à Dôle (1659-

1661), puis professeur d'humanités et de rhétorique à Arles (1661-1663) et à Carpentras (1663-1664), étudiant en théologie au collège d'Avignon (1665-1668), professeur de rhétorique puis de philosophie à Nîmes (1669-1670), après sa troisième année de probation, à Grenoble (1672-1674) période pendant laquelle il trace la monumentale méridienne du Lycée Stendahl. Ensuite, il enseigne la théologie à Chambéry (1674-1676), et poursuit en qualité de professeur des mathématiques et de théologie à Avignon et professeur d'hydrographie à Marseille entre 1680 et 1682, il effectue des observations de la comète durant les années 1680 et 1681, et en 1681, il rédige un mémoire de 4 pages sur ses « *Observations du mouvement d'une tache, qui a paru dans le soleil sur la fin de juillet de l'année 1681* ». En 1686, le père Bonfa devient directeur de l'école d'Hydrographie des Galères de Marseille, fondée par Colbert. Il eût pour élève le futur célèbre astronome Jacques Cassini dit Cassini II (1677-1756). Puis en 1696, il lève une carte du Comté Venaissin, très précise et de belle qualité avec de jolies vues des deux cent cités, commandée par les gouverneurs d'Avignon et du Comtat Venaissin ; quand la France menaçait l'enclave pontificale au niveau politique et économique. Il est nommé membre correspondant de Thomas Gouye et de Jean-Dominique Cassini, le 4 mars 1699 et devient membre correspondant de l'Académie royale des sciences en 1699.

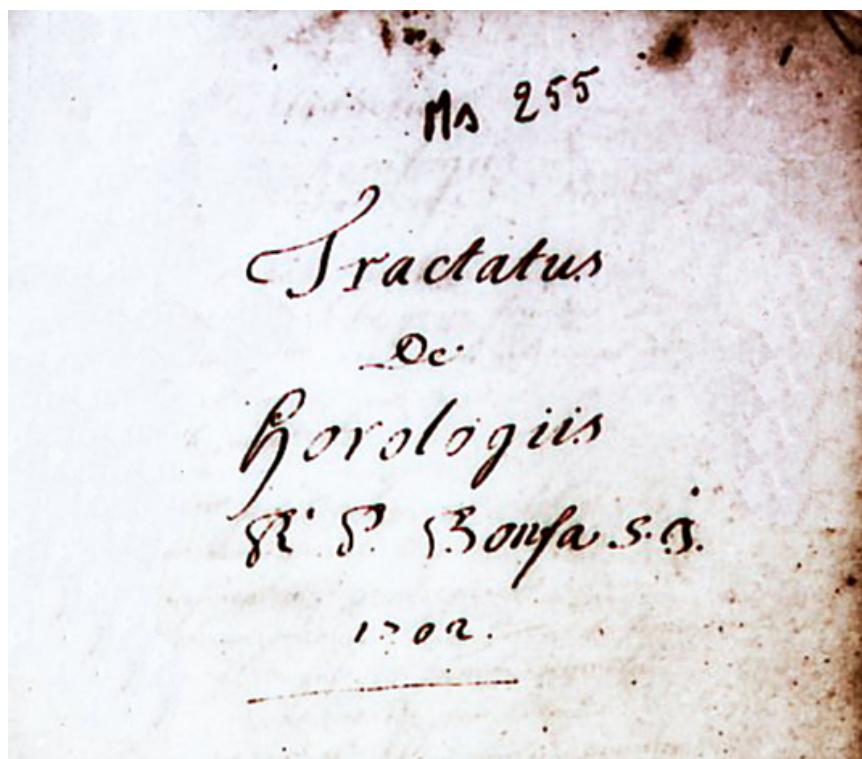
Le prêtre-astronome Alexandre-Gui Pingré (1711-1796) relate les travaux des astronomes dans les « *Annales célestes du XVIIème siècle* » - Ses notes débutent par l'année 1601, diverses observations auxquelles participèrent de nombreux scientifiques dans diverses villes européennes dont les notations des observations du céleste faites par le Père jésuite Ioannes Bonfa = Jean Bonfa, en la ville d'Avignon.

Ses travaux s'associent avec ceux des plus grands astronomes de son époque : John Flamsteed (1646-1719) ainsi Edmond Halley = Edmundus Halleius (1656-1742), Jean-Dominique Cassini = Giovanni Domenico Cassini, dit Cassini Ier (1625-1712), Ole Christensen Rømer = Römer, ou Røemer (1644-1710), Philippe de La Hire (1640-1718), Ismaël Boulliau = Boulliaud ou Boullian (1605-1694), Georg Christoph Eimmart (le Jeune) (1638-1705), Jean Picard, dit l'abbé Picard (1620-1682), Johann Philip Von Wurzelbauer (1651-1725), Johannes Gottfried Kirch = Kirche, ou Kirkius (1639-1710) Gauppius (1667-1739), Johann Caspar Einsenschmidt (1656-1712), Domenico Guglielmini (1655-1710).

Bonfa observa plusieurs éclipses de Lune durant les années 1678, 1679, 1682, 1686, 1690, 1696, 1697, 1699, des éclipses solaires en 1683 et 1689, 1694, 1699, et une occultation de Jupiter par la lune le 10 avril 1686.

Le Père Bonfa travaille à l'observatoire astronomique dans la Tour de la Motte du collège Jésuite créé par l'astronome et orientaliste Athanase Kircher en 1633 ; les travaux de ce dernier seront publiés dans « le Journal des savants, les Philosocal Transactions et les Mémoires de l'Académie royale des sciences ».

En 1702, il rédige son manuscrit « *Tractatus de horologiis* » où il note toutes les technicités de son horloge solaire.



Le collège des Jésuites de Grenoble fut créé en 1651. Les travaux de la chapelle et des locaux scolaires sont entrepris en 1660. De nos jours, il est désigné sous le nom de « lycée Stendhal », en souvenir de la scolarité effectuée entre 1796 et 1799, par l'écrivain Henri Beyle-Stendhal (1783-1842).

L'horloge solaire du père Bonfa (1638-1724) – *Voir 1^{er} article précédent dans « Passion cadrans solaires »* – est tracée en 1673. Professeur de théologie et de mathématiques, il s'intéresse à la physique, à la gnomonique et à l'astronomie. Il fut en contact avec Jean-Dominique Cassini, dit Cassini 1er (1625-1712) et avec le père jésuite Athanasius Kircher (1602-1680) auteur en 1645 d'un livre intitulé : « *gnomoniae catoptricae* ». Livre dans lequel, Athanasius Kircher décrit le fonctionnement d'un miroir placé sur un plan horizontal qui renvoie la lumière solaire sur un plan vertical. – *Voir 2^{ème} article précédent dans « Passion cadrans solaires »* - Texte de A. Kircher : « *Problema I. Horas, & circulos coelestes in interioribus domus alicuius partibus linearis reflexioni indicare. Primò, in loco ABCD Orientem, aut Occidentem praecipiè respiciente in O foramine muri, aut fenestra, quae postea claudi possit, annulus O catoptricus ad situm axis mundi ita firmetur, ut annulus cum aqua-aqua-tore in eodem existat plano...* ».

La méridienne est une œuvre monumentale. L'ensemble de cette croisée de lignes couvre 100 m² des murs et des plafonds entre le premier et le deuxième étage de l'escalier sud du Lycée.



La voute du palier intermédiaire et mur Ouest

Voici une pensée que le père Jean Bonfa a du faire sienne, et la conduisit tout au long de sa vie : « *L'astronomie est utile, parce qu'elle est grande ; elle est utile, parce qu'elle est belle.* » Sa santé déclinant, il a quitté notre monde à l'âge de 86 ans pour visiter le ciel qu'il avait sans cesse contemplé. Avant de partir, il avait dû tracer son chemin pour rejoindre le fondateur de l'ordre de la Compagnie de Jésus, Saint François Xavier, qui est fêté le 3 décembre – *synchronicité avec la date du décès de Bonfa* - et celui du Père Jean-François Régis, dont il avait marqué les noms sur son horloge solaire.

Là haut, en Paix ! De nos jours, il poursuit ses observations vers la Terre, pour nous protéger.



Carte murale du comté venaissin ou état d'Avignon. Carte réalisée en 1696 par Jean Bonfa